



INFOS
CULTURE
CITOYENNETÉ
SOCIÉTÉ
VIE
FOSSOISE

LE NOUVEAU MESSAGER

MENSUEL D'INFORMATION DE FOSSES-LA-VILLE

LA CROIX ROUGE DE FOSSES,
C'EST FINI !...

ATELIER EMPLOI AU TOUR DE TABLE :
TÉMOIGNAGE

TOUR D'HORIZON
LA PIZZERIA « CHEZ FREDO »

5

LE LAETARE
DES COULEURS, DU RIRE
ET DES DANSES !

Février 2010 - 1 €



Prochaine parution
le 26 mars 2010.

Editeur responsable :

Bernard Michel, Centre culturel de l'Entité fossoise asbl, Place du Marché, 12 à 5070 Fosses-la-Ville.

Où trouver

le «Nouveau Messenger»?

Pour Fosses Centre : à la Maison de la culture et du tourisme, à la librairie (rue de Vitival), à la boulangerie Dardenne, à la librairie PressShop.

Pour les villages et hameaux : à la Boulangerie Brachotte (Le Roux), à la station Leruth (Névremont), à la boulangerie Aux Anjes (Bambois), à l'épicerie Au Sartia (Sart-Eustache), à la boulangerie Emoux (Sart-St-Laurent), à La Tarterie (Vitival)

A quel prix?

1 euro par numéro ou en abonnement de 8 euros pour 10 numéros.

Contact / Abonnements

Par téléphone : 071 71 46 24

Par courrier : Rédaction Nouveau Messenger, 12, place du Marché, 5070, Fosses-la-Ville

Par courriel : nouveaumessenger.culture@fosses-la-ville.be

Compte : 360-1021574-73

Comité de rédaction

Bernard Michel, Sophie Canard, Leslie Hanus, Jean Romain, Jean-Pierre Romain, Etienne Drèze, Anne Lambert, Jean-Jacques De Paoli, Philippe Malburny, Annie Lefèvre, Michel Dargent, Eugène Kubjak, Daniel Piet.

Nous avons besoin de vous!

Le «Nouveau Messenger» est un projet participatif. Nous sommes à la recherche de volontaires qui souhaitent s'impliquer dans ce projet.

Si vous êtes intéressé(e)s, envoyez un courrier ou un courriel aux adresses «Contact/Abonnements» que vous trouverez ci-dessus.

Du sang neuf

Les réunions du comité de rédaction du « Nouveau Messenger » se déroulent une fois par mois. C'est le moment où, entre rédacteurs, nous faisons état des réflexions des lecteurs, réfléchissons ensemble aux améliorations possibles et où nous discutons des sujets d'articles qu'il serait intéressant de publier. C'est un moment d'échange toujours riche et passionnant.

Depuis le début de cette aventure que représente ce petit journal local, nous cherchons à connaître votre avis. Que désirez-vous lire, qu'est-ce qui vous tient à cœur, quelles sont les rubriques que vous avez envie de retrouver chaque mois ?

Ce « Nouveau Messenger » n'est qu'un bébé et nous avons besoin de vous pour nous aider à le faire grandir. Vous avez sans doute remarqué qu'il évolue et qu'il s'enrichit de nouvelles rubriques. Ainsi la rubrique « Repères » vous annonce les moments marquants de la vie de l'entité pour le mois suivant la parution de celui-ci. Vous découvrirez ci-dessous la rubrique « Insolite », nous comptons sur vous pour nous envoyer d'autres photos ou anecdotes étonnantes. Attention celles-ci doivent avoir un rapport avec notre belle commune.

Dès le numéro zéro, nous vous avons lancé des appels à nous rejoindre, afin d'avoir un comité de rédaction plus représentatif et ainsi faire correspondre au mieux les sujets abordés aux attentes des lecteurs. Notre appel a été entendu, notre comité de rédaction s'agrandit car plusieurs personnes nous ont rejoints pour nous aider à faire de ce « Nouveau Messenger » ce que nous désirons qu'il soit, à savoir un journal d'informations de la vie de l'entité fossoise par les habitants de Fosses-la-Ville. Dans les prochains numéros, vous aurez ainsi l'occasion de découvrir des articles signés par Annie, Michel, Eugène et Daniel. Au nom du comité, je tiens vivement à les remercier pour l'intérêt qu'ils portent à ce journal et pour l'investissement qu'ils vont y mettre. Je rappelle également que la porte reste ouverte à toute nouvelle personne qui souhaiterait rejoindre notre comité de rédaction.

Bonne lecture de ce nouveau numéro !

■ Bernard Michel

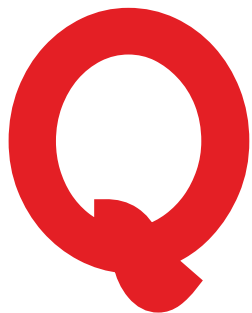
Insolite... Photo du Conseil communal des Enfants, avec ce commentaire : «Mais... ce panneau est déjà un détritrus...!»





La Croix Rouge de Fosses, c'est fini !...

La direction provinciale de la Croix Rouge a décidé, sans concertation, l'absorption de la section de Fosses par celle de Mettet. Grosse perte pour notre ville et ses habitants. Nous avons interrogé à ce sujet Jacqueline De Paoli, qui en fut secrétaire durant plus de 25 ans.



Quel sentiment cette « fusion » te laisse-t-elle ?

Celle d'une grave perte. En novembre 2008, une déléguée provinciale est venue nous annoncer cette « restructuration ». Ce fut un coup de massue : surprise, déception, frustration aussi car nous estimions être une section dynamique, même si la plupart des membres du comité « ont pris de l'âge », ce qui explique le peu d'empressement à rejoindre la section de Mettet.

Quels services rendait la section de Fosses ?

Ils étaient multiples et variés : prêt de matériel sanitaire, distribution de repas chauds (du CPAS) à domicile, cours de secourisme, collectes de sang (Fosses a même reçu le Trophée provincial en 1988), permanences lors de manifestations sportives ou de la Saint-Feuillen, et activités diverses pour les pensionnaires du Home. Plusieurs de ces activités ont disparu. Mais le service le plus important, me semble-t-il, était le service social : au début, nous organisions des distributions de colis alimentaires aux familles nécessiteuses, après rapport du CPAS. Nous étions aidés par plusieurs magasins mais depuis quelques temps, seul Viafobel nous aidait encore, et largement. Mais les bénéficiaires n'étaient pas toujours contents de ce qu'on leur offrait. Alors, j'ai imaginé un autre système : Viafobel nous donne une somme chaque année, répartie en bons d'achat ; cela donnait plus de liberté de choix, plus de respect des besoins spécifiques et permettait aussi d'autres aides : chaussures, vêtements, un fer à repasser, etc... C'était plus souple, plus simple, et surtout, unique en Wallonie !

Alors, ce service, c'est fini ?

Mettet nous a en tout cas avoué qu'ils ne voient pas la possibilité d'en faire autant. Grosse perte donc pour bien des familles de chez nous.

Il ne reste rien à Fosses ?

Jusqu'en 2012, le service de Prêt de matériel sanitaire (lits, fauteuils, tribunes, béquilles...) continue d'être assuré par Raymond Tahir et Guy Henin. Après, on ne sait pas. Il est bien question d'une « antenne » à Fosses, mais quoi ?

En 25 ans, la vie de la section a changé ?

Elle existait avant moi, bien sûr ! Il semble qu'une section Croix Rouge se soit formée à Fosses en 1935 : on aurait donc du fêter le 75^e anniversaire. En 1940, elle s'est restructurée sous la direction de Mlle Lucienne Colot, d'un dévouement immense, avec une équipe de jeunes filles admirables qui ont consacré des journées entières pour envoyer des colis aux prisonniers de toute la région. On a eu ensuite comme présidents l'avocat Thiran, M. Votion, Mme Dautzenberg, Mme Petitjean puis Mme Lucie Mazuin qui a été formidable. Mais en 1984, la direction nationale a réorganisé les sections qui ont été plus structurées : chacun avait sa tâche bien précise, un vrai comité de responsables de services.

Et pour finir ?

L'équipe a toujours eu une excellente cohésion, dans un esprit de service et d'amitié. Même depuis deux ans, chacun a continué son boulot à la perfection et le président Guy Henin a très adroitement géré la situation. Mais il nous semble que Mettet ne nous offre quelques postes dans son comité que pour camoufler la fusion, nous n'y serions que pour faire nombre, sans réel pouvoir d'action. Tous nous déplorons surtout cette suppression de la proximité avec la population fossoise, cette perte de relations directes avec des gens connus. L'avenir est donc à faire !

■ Propos recueillis par J. Romain



Des couleurs, du rire et des danses !

Ce moment résonne pour certains comme un appel du cœur. Qu'elle batte dans les veines depuis toujours ou qu'elle fasse partie d'un apprentissage, c'est une journée d'exception. Fosses, ce sont les Chinels, bien sûr, mais pas seulement ! Nous avons interrogé des représentants de différentes sociétés fossoises. Le maître-mot ? LE PLAISIR !



Q

ue l'on soit Chinel, sorcière, diable, clown ou échasseur, il faut une sacrée motivation pour répéter durant de longues semaines, se déguiser, et enfin sortir et danser durant des heures...

Le plus souvent, on est Chinel de père en fils; même si certains le sont d'adoption, on commence enfant la plupart du temps. Fosses est bien "La Cité des Chinels". Cela fait partie de notre vie.

Pour les femmes, c'est un peu plus compliqué, à 12 ans, plus question de danser le Chinel ! Parce qu'en 1930, on ne voyait pas d'un très bon œil, ce « mélange »... Alors, plutôt que de « suivre leurs hommes » et n'être que spectatrices, elles ont créé des groupes à elles, même si aujourd'hui ils tendent à une mixité de bon aloi. C'est pour continuer à participer, s'amuser qu'elles dansent. C'est un réel plaisir. Et puis, c'est magnifique de voir ces groupes, concentrés, assidus.

On a l'impression que ce folklore existe depuis toujours... Est-ce vraiment le cas ?

C'est vers 1928, que la société des Chinels s'organise. Clara Bistouille et Abel Zébuth en 1992, puis les Clowns en Folie en 1996 sont créées par et avec les femmes.

Si les Chinels existent sous cette forme depuis 1928, ce sont les présidents qui donnent le tempo, successivement, il y eut: Jules Gosset, Constantin Burton, Jean Piéfort, Willy Michel, André Godefroid et, l'actuel, Philippe Leclercq.

On pourrait croire que notre vie contemporaine fait chuter la participation, mais jugez plutôt : environ 300 Chinels, 60 sorcières et diables, environ 400 clowns (dont 180 enfants et une dizaine d'hommes !)...

Les sociétés, c'est le Laetare. Mais en dehors de Fosses aussi, on danse, alors ça se passe comment ?



Peu importe la société, tous apprécient les déplacements, pour le partage, la découverte et le fait de représenter la ville.

Les Chinels sont toujours fort demandés. Aujourd'hui, 30 demandes sont en attente et 6 sorties sont d'ores et déjà prévues en Belgique et en France. Les clowns aussi ont souvent quitté nos frontières.

Chaque groupe essaye d'emmener un maximum de participants et de « déplacer les couleurs » !

Le Laetare, c'est une machine bien huilée. Mais peut-être y a-t-il quelques rêves en suspens...

Ce sont les Chinels qui organisent traditionnellement cette journée. Parfois, des groupes extérieurs se joignent à la fête ; et chacun est d'accord pour dire que cette variété est une richesse.

Fosses n'est pas une grande ville, mais chacun essaye de lui offrir une fête à sa mesure.

Plusieurs sont d'ailleurs d'avis de constituer un comité d'organisation des Laetare avec des représentants des différents groupes, qui permettrait peut-être de voir plus grand.

Et puisque lorsqu'il dansent, on ne les entend pas... Quelques mots pour la route

« Le Chinel, je suis tombé dedans quand j'étais petit et c'est loin d'être fini ! »

« L'ambiance et le plaisir sont les éléments les plus importants de notre groupe. Mais si j'étais un garçon, je serais sûrement Chinel ! »

« Cela me fait chaud au cœur de voir avec quelle assiduité l'ensemble des participants répète et s'entraîne. Je les trouve magnifiques et leur tire mon chapeau ! »

Ce 14 mars, Bon Laetare à tous !

■ Merci à Karine Debris, Michèle Goffaux
et Philippe Leclercq

Propos recueillis par Daniel Piet et Sophie Canard



La Pizzeria Chez Fredo



Notre entité est riche en « tables » où il fait bon s'arrêter pour passer un agréable moment. Voici le début de ce petit tour d'horizon !



Nous avons décidé de commencer ce périple par un estaminet du village de Sart-Eustache. Ce village est situé à l'extrémité de notre entité et est peut-être, à défaut, un peu moins bien connu. En effet, comme tout autre village, Sart-Eustache est riche dans le domaine associatif. On peut citer : la marche Saint Roch (qui fête son 30e anniversaire cette année), le club des Vieux Tracteurs (qui a été récompensé par un mérite touristique), le comité des fêtes, une vente aux enchères assez particulière et bien d'autres encore.

Même si Sart-Eustache ne possède pas de café, il y a un endroit où l'on peut malgré tout marquer un arrêt sans aucune hésitation. Il s'agit de la Pizzeria « Chez Fredo » qui est ouverte depuis quatre ans déjà. Celle-ci est située au calme, en plein cœur du village, juste en face de l'église.

Nous avons décidé de nous y arrêter et l'accueil que nous avons reçu fut très chaleureux.

Pourquoi ouvrir un commerce à Sart-Eustache ?

Fredo (Frédéric Haulin) est originaire de Sart Eustache. Très attaché à ses racines, il a toujours rêvé de voir son village grandir avec lui. Celui-ci étant doté de très peu de commerces et comme il se sentait plus à l'aise avec l'huile d'olive qu'avec celle de moteur, il a donc entrepris d'ouvrir une pizzeria.

L'idée était d'autant plus intéressante que le village ne cesse de croître en nombre d'habitants.

La concurrence n'est-elle pas im-

portante dans le secteur de la pizza ?

Le soleil brille pour tout le monde, le tout c'est de se différencier et d'apporter une qualité de service ! La carte qui est proposée contient principalement des pizzas, mais celles-ci sont cuites au feu de bois à la méthode traditionnelle. Un des autres points forts de cet établissement, c'est que les pizzas sont préparées par le patron en personne devant vous, le four étant installé en plein milieu de la salle de restaurant. En outre, à côté des pizzas classiques, des pizzas 'spécialités' que l'on ne trouve nulle part ailleurs sont proposées telles que la pizza flambée au Cognac, la pizza à la Chimay (Chimay bleue et fromage de Chimay) ou encore la pizza selon l'humeur du chef et bien d'autres.

Le patron aime travailler avec des ingrédients différents de ceux proposés habituellement. La carte peut être consultée sur le site. Ceux qui le souhaitent peuvent également commander leurs pizzas à emporter.

Les habitants du village et de l'entité représentent-ils la majorité de votre clientèle ?

On ne peut pas dire la majorité, car la clientèle vient d'un peu partout. Mais, c'est avec plaisir que les gens du village et de l'entité répondent présents.

Le restaurant peut accueillir une quarantaine de personnes. Il est ouvert tous les jours (sauf le lundi) à partir de 18h00. En été, la terrasse fait le bonheur de tous et surtout des enfants qui peuvent jouer à l'abri du bruit et de la circulation, dans un cadre verdoyant.

Pizzeria « Chez Fredo » - rue de l'Eglise 31
5070 SART EUSTACHE - Tél 071/40.31/76
www.pizzeriachezfredo.be





Témoignage

Atelier Emploi au Tour de table

Un mardi après-midi, Vincent, un jeune homme de 25 ans se présente à l'atelier emploi du Tour de Table. Il vient de perdre son emploi, qu'il occupait depuis 6 ans. Après 2 mois de recherche par lui-même, il éprouve le besoin d'un coup de main pour ses démarches. Il est motivé et veut retrouver du travail avant la fin du mois. Voici un résumé de son parcours :



Comment avez-vous eu connaissance de l'existence d'un atelier emploi au Tour de Table?

J'ai eu connaissance de cette initiative par le bouche à oreilles. Ce sont d'autres jeunes qui sont en recherche d'emploi dans le cadre du plan d'accompagnement des chômeurs qui m'en ont parlé. J'ai ensuite trouvé le numéro de contact téléphonique pour les réservations dans le Nouveau Messenger.



durant deux après-midi au cyber-espace du Tour de Table pour ce travail de recherche d'emploi.

Avez-vous retrouvé du travail? Si oui, est-ce que votre participation à l'atelier emploi vous y a aidé ou pas du tout?

Oui, je suis allé à cet atelier le mardi et le mercredi après-midi, et le vendredi je commençais à travailler. J'ai d'ailleurs dû annuler mon rendez-vous du mardi sui-

Pourquoi avez-vous fait appel à cet atelier emploi?

Je venais de perdre mon emploi et je désirais pouvoir en retrouver un rapidement.

Quelles étaient vos attentes par rapport à cet atelier? Quelle aide souhaitiez-vous avoir?

Je désirais trouver une aide pour la rédaction de mon CV et de ma lettre de motivation. En effet, je n'avais encore jamais eu besoin de réaliser ces documents puisque j'ai été engagé après l'école, par l'entreprise où j'ai réalisé mes stages et que j'y suis resté pendant 6 ans.

Y a-t-on répondu? Si oui comment? Si non, en quoi n'y a-t-on pas répondu?

Oui j'ai reçu l'aide attendue, puisque j'ai été encadré pour l'utilisation de l'ordinateur et la mise en place de mon CV et de ma lettre de motivation.

Comment s'est organisée votre recherche d'emploi au travers de cet atelier? Qu'avez-vous fait?

J'ai été consulter les offres d'emploi sur le site du Forem ainsi que sur les sites des boîtes intérim. J'ai sélectionné les offres qui me correspondaient et les ai imprimées. Ensuite, je me suis créé avec l'aide de Mlle Hanus une adresse mail afin de pouvoir répondre à certaines offres. Je me suis rendu

avant au Tour de Table. Avant cela, j'avais tenté de retrouver du travail par moi-même pendant 2 mois mais cela n'avait rien donné. C'est pour cette raison que je me suis tourné vers ce service.

Est-ce que vous conseilleriez à d'autres personnes de participer à cet atelier dans le cadre de leur recherche d'emploi? Pourquoi?

Oui, j'ai d'ailleurs poussé 2 amis, qui sont demandeurs d'emploi, à se rendre à l'atelier, afin de recevoir une aide dans leurs démarches et à les motiver davantage.

Je le conseille aussi à toutes les autres personnes qui veulent trouver un emploi et plus particulièrement aux jeunes qui n'ont pas fini leurs études secondaires, qui ne savent pas se servir d'un ordinateur ou qui ne savent pas écrire sans fautes d'orthographe, car ils recevront une aide et des conseils. Je trouve en effet que les jeunes de Fosses devraient se bouger davantage pour trouver du travail afin d'améliorer leur niveau de vie et par la même occasion leur qualité de vie. De plus, cela permettrait peut-être aussi de faire évoluer positivement l'image de la ville de Fosses, qui est actuellement considérée comme sinistrée.

■ Propos recueillis par Leslie Hanus



Maison de quartier : Rencontre des générations autour du poker !

Repères

THEATRE :

Le mercredi 31 mars à 19h30 et le vendredi 2 avril à 20h30 : «Game Over», le nouveau spectacle des Jeunes ateliers théâtre de Fosses-la-Ville.
Salle de l'école du Bosquet à Fosses-la-Ville.
Réservations obligatoires :
071 71 46 24

GRAND FEU

Le Roux : samedi 6 mars; grand feu à 20h – Bal masqué à 21h au réfectoire des écoles.

EXPOSITION

Vernissage de l'exposition « Folklore en poupées, Folklore en BD... » au musée « Le Petit Chapitre » le vendredi 12 mars.

LAETARE les 14 et 15 mars 2010

**Comment faire pour annoncer ?
C'est simple. Il suffit de respecter
quelques règles :**

- Les «petites annonces» s'adressent exclusivement aux particuliers.
- L'insertion d'une annonce «Je vends» coûte 5 euros par mois.
- L'insertion d'une annonce «Je recherche» est gratuite.
- 10 annonces seront publiées chaque mois. La priorité est donnée aux dix premiers annonceurs qui introduisent leur demande et règlent les éventuels frais d'insertion.
- Le comité de rédaction se réserve le droit de refuser une petite annonce.
- Une petite annonce est composée d'un maximum de 20 mots en ce compris les coordonnées de contact du vendeur/acheteur.
- Pour insérer votre «petite annonce» veuillez téléphoner au 071/71.46.24 pendant les heures de bureau.

Qui a dit que les générations n'avaient pas de points en commun ? Le Conseil Consultatif des jeunes en a trouvé un : le poker ! C'est lors de la première soirée organisée par les membres du CCJ que les jeunes ont appris les règles du poker grâce à l'expérience de leurs aînés. Ce furent donc Eric, Eddy et Laurent, nos trois quadragénaires, qui ont rejoint Adeline, Florence, François et Florent. Le droit d'entrée de la soirée était pour tous un sachet de bonbons !

Dans une ambiance amicale, après explications des règles de jeu, les cartes ont volé, les bluffs ont tantôt été payants et d'autres ont causé la perte des joueurs.

Entre deux blagues, la partie était serrée. Les mises ont augmenté au fur et à mesure des jeux. Finalement, face à un adversaire de taille qu'était Laurent, c'est Adeline, la plus jeune, qui a raflé l'ensemble des bonbons.

La soirée a tellement plu à tous que l'idée de lancer une soirée « cartes » régulièrement est née et nous espérons bien que bien d'autres vont les rejoindre.

Quelques questions aux jeunes suite à cette soirée découverte :

Aviez-vous déjà joué au poker ?

Adeline et François : Oui, entre copains. Mais nous ne connaissons pas vraiment les vraies règles.

Qu'avez-vous pensé de la soirée ?

Adeline : Super cool !

François : Très bien. Dommage que c'était un jeudi soir. Nous n'avons pas eu beaucoup de monde. J'espère que la prochain

ne fois, nous serons plus.

Que pensez vous du mélange des générations ?

Adeline : C'est chouette car rien qu'entre jeunes on s'embêterait

François : C'est bien d'être avec des gens plus âgés. Cela apporte du sérieux et de la crédibilité

Avez-vous appris de nouvelles choses ?

Adeline et François : Oui, les bonnes règles.

Seriez-vous partants pour refaire une soirée sur le thème des cartes ?

Adeline : Oui à fond !

François : Oui, j'adore les jeux de cartes. C'est familial, convivial. Il ne faut pas grand-chose pour s'amuser. On peut jouer à plein de jeux différents.

Quel terme avez-vous retenu du jeu ? Pourquoi ? Expliquez ce qu'il signifie.

François : « River » qui est la dernière carte que l'on pose au centre de la table. Le fonctionnement des « Little blind » et « Big blind ».

Avez-vous d'autres commentaires ?

Adeline : Il faut refaire ça bientôt.

François : Refaire des soirées jeux de cartes. Je ne suis pas contre un second poker. Il faudrait un peu plus de personnes. L'invitation est lancée !

■ Marie-Laure

Cette rubrique « Repères » permet d'annoncer des manifestations ou informations locales qui se déroulent le mois suivant la parution de votre « Nouveau Messenger » et qui ne seraient pas reprises dans le calendrier annuel du Syndicat d'Initiative, dans le Bulletin communal ou dans le Petit Racont'arts du Centre culturel. Nous vous invitons à consulter ces publications pour avoir l'agenda complet des manifestations.

